

Arrêts sur images en maternelle

La classe de moyens/grands de Muriel Quoniam participe à « école et cinéma », une programmation nationale de trois séances dans l'année réservées aux scolaires. C'est la raison pour laquelle elle a entrepris un travail à long terme sur la lecture d'images afin de faire acquérir aux enfants les compétences nécessaires à tout téléspectateur averti.

Comme nous avons l'occasion de nous déplacer dans une VRAIE salle de cinéma pour voir de véritables petits bijoux d'OCBI (Objets Cinématographiques Bien Identifiés) accompagnés par un soutien pédagogique réel (pré projection, rencontres avec réalisateurs, et échanges pédagogiques entre adultes) j'ai voulu faire le lien entre les différents « objets culturels » et un apprentissage de la lecture d'images.



Le principe d'un visionnage

En réunion hebdomadaire, l'enfant présente le titre de la cassette vidéo qu'il a apportée.

Un accord de principe est donné par le groupe. En fait, il n'y a aucune censure : j'accepte toutes les cassettes, quel que soit le contenu. Le but n'est pas de visionner l'intégralité du film mais juste un court extrait pour « apprendre à lire l'image », la question à ce stade n'étant pas d'aimer ou ne pas aimer, mais de connaître, partager et « voir comment c'est fait ». Cela provoque des discussions intéressantes, où

il est nécessaire d'argumenter contre les éventuels censeurs, opposants à Dragon Ball ou Barbie !

C'est moi qui choisis ce qui sera vu ensemble. Ainsi, même si le sujet du film est discutable, je peux toujours en extraire une présentation, un générique de début ou de fin, etc. Mon rôle de maître est essentiel : par exemple, Pour Power rangers, je me suis posée la question de scènes violentes, mais en visionnant, j'ai trouvé cet extrait où la violence apparente avait un sens, il s'agissait d'une reprise de la légende d'Excalibur.

Au fil de l'année, de plus en plus d'enfants proposent un extrait, que j'accepte à condition qu'ils puissent argumenter leur choix et que je sois d'accord après visionnement. Si ce n'est pas le cas, je choisis un autre extrait, mais l'apport de l'enfant sera pris en compte, à l'exception bien sûr de films interdits aux moins de 12 ans ! C'est toujours moi qui ai le dernier mot pour ce qui concerne l'extrait que je passe.

Au préalable, je visionne et je réfléchis à l'angle sous lequel nous allons l'étudier : et il y en a une multitude aussi bien sur le plan du contenu que de la forme !



– Compréhension et capacité de narration

– Liens avec d'autres œuvres
– Capacité à prendre des infos
– Capacité à comprendre une voix off

– Capacité à percevoir la structure de l'ensemble (pré-générique, titre, générique de fin, etc.)

– Capacité à percevoir le doublage (le « jeu des doubleurs » en coupant le son et faisant parler (blabla) un groupe à la place des personnages a un franc succès !)

– Capacité à classer les œuvres d'un point de vue technique, genre (documentaire, dessin animé, film d'animation, film, série)

– Capacité à percevoir comment c'est réalisé (regarder extrait + making off correspondant)

– Capacité à réfléchir et discuter autour de sujets évoqués dans l'extrait

– Capacité à observer des détails de l'image

– Capacité à faire des liens avec d'autres films

– Capacité à faire des liens avec d'autres références culturelles et supports : littérature, musique, etc.



Routine d'une séance

1) Premier visionnage sans aucun commentaire de ma part.



Travailler à partir des vidéos apportées par les enfants	
cadre	« école et cinéma » « passeur de culture »
titre de la vidéo	Merlin l'enchanteur
apportée par :	Sarah
date	fév-04
réunion coop :	demandée en réunion de coop en lien avec Power Rangers (épée dans la pierre)
extrait choisi	- premières images : l'épée dans l'enclume - fin du film : Arthur sort l'épée de l'enclume
lien culturel	- thème de l'élu - parallèle entre deux imaginaires
objectifs	- faire des liens - dépasser la simple histoire
déroulement prévu	simple visionnement, avec discussion autour des ressemblances/dissimilitudes entre Merlin et Power Rangers
prolongements possibles	- raconter l'histoire ou trouver un album - trouver une version filmée de l'histoire d'Arthur - feuilleter l'album des créatures imaginaires apporté par Sarah - faire des liens avec les autres contes (Schrek...)

2) Réactions, échanges, questionnement.

3) Second visionnage avec questionnement issu de la discussion ou de ma préparation (relance).

4) Discussion.

5) autre visionnage avec relance Etc.

6, 7, 8...) On visionne autant de fois que nécessaire jusqu'à épuisement des questions/réponses ou jeux et toujours une dernière fois, pour le plaisir !

Avec le temps et l'expérience, les échanges s'affinent, l'esprit critique se construit.

En général, j'aborde la séance avec un angle particulier qui se trouve enrichi par la lecture collective. Les enfants font des réflexions,

qui amènent des questions sur le sens, la technique, le lien culturel...

C'est ce regard multiple que je favorise : repérer les fondus-enchaînés et voir qu'ils ont un lien avec la narration (feed-back par exemple), repérer les différentes techniques d'animation... C'est de ces échanges qu'émergent des représentations mentales au niveau de la réalisation ou des discussions de fond sur des sujets personnels ainsi que des projets de réalisation de travaux dans la classe pour infirmer ou confirmer des hypothèses (exemple des dessins + photos pour le dessin animé).

Souvent, des liens apparaissent avec d'autres oeuvres et entraînent

un apport d'autres films la semaine suivante, permettant de donner suite ou réponse à une question.

Quelques exemples :

La série *Mowgli* nous questionne : s'agit-il de l'histoire du *Livre de la jungle*, de Tarzan ou de Greystoke ? On réalise qu'il existe plusieurs versions de la même histoire sous diverses formes : dessin animé ou film ?

L'épisode de *Power Rangers* renvoie à *Merlin l'enchanteur* et *Excalibur* (film, dessin animé, légende des chevaliers de la table ronde en album). Pour nous cette fois-ci, c'est une enfant qui apportera un album et une vidéo de *Merlin l'enchanteur*.

Shrek 1 nous amène à évoquer les personnages de contes d'où la recherche dans la bibliothèque des contes où l'on trouve les personnages aperçus dans l'extrait. Un enfant apportera un imagier où on voit une licorne.

Grâce à trois minutes du début de *Barbie Casse Noisette*, nous

avons dansé sur cette œuvre, écoutée progressivement en entier et découvert son histoire (hors dessin animé !)

En sens inverse, *Flon Flon et Musette*, court métrage vu au festival du film nordique de Rouen a conduit les enfants à trouver des similitudes dans l'album *Petit gris* d'Elzbieta (la même auteure). Lorsque j'ai apporté l'album titre en classe, les échanges autour de la guerre et des sentiments éprouvés par les enfants ont été d'une profondeur surprenante ! Nous sommes bien loin d'une simple narration.



Un lien entre différentes formes de cultures

Cette manière de procéder a permis à beaucoup d'enfants de faire un lien entre culture familiale et scolaire.

Cette démarche s'est calquée sans que je la suscite, dans la présentation d'albums au « Quoi de neuf ? ». L'enfant apporte un album de la maison et le présente sans le lire : il en fait une synthèse et n'en montre qu'une page. Ensuite, il propose à ceux qui le souhaitent de partager un moment de lecture dans la bibliothèque.

Maintenant, j'ai équipé la classe d'un lecteur de DVD. Ainsi, je peux acquérir les œuvres diffusées dans le cadre « d'école et cinéma » (DVD souvent enrichis d'un « making off » précieux pour percer un peu le secret de la réalisation des films d'animation). Ce qui ne m'empêchera pas de poursuivre le travail autour du matériel apporté par les enfants.

Je projette par ailleurs de prolonger ce travail l'an prochain en réalisant un court métrage. A suivre donc !

En conclusion, je suis toujours épatée par la qualité d'écoute et de lecture des enfants dans ces moments de travail sur un extrait (toujours très bref : trois minutes environ) et le plaisir (parfois la jubilation) qu'ils ont à la rediffusion, la possibilité d'anticiper, formuler questions, hypothèses, et attendre fébrilement la réponse ou vérifier ! Je pense offrir ainsi à chaque enfant un outil pour se constituer une culture cinématographique personnelle ainsi que les moyens d'entrer dans une Culture plus large, en utilisant les médias à sa disposition !

Muriel Quoniam

Cadre	« Ecole et cinéma » « passeur de culture »
Titre de la vidéo	Marcelino
Apportée par	Cédric
Date	Avril 04
Réunion coop	oui
Extrait choisi	Rencontre avec le fantôme qui arrête le temps
Lien culturel	Notion de temps, sablier
objectifs	- Quels sont les instruments pour mesurer le temps ? - Est-ce réel ?
Déroulement prévu	- visionnage sans consigne préalable - Que se passe-t-il ? - Discussion autour du sablier
Prolongements possibles	Constituer un coin « objets qui marquent le temps »